

Lettre de Javier Diaz à Émile Zola du 17 juin 1898

Auteur(s) : Diaz, Javier

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Admiration](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Diaz, Javier, Lettre de Javier Diaz à Émile Zola du 17 juin 1898, 1898-06-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6317>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-06-17](#)

AdressePuebla, Mexique

Description & Analyse

DescriptionLettre curieuse d'admiration.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteMEX Diaz 1898_06_17

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale (2 pages).

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 10/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

17.06.98

Puebla, Juin 17 de 1898

Mr. Émile Zola

Paris

Respectable Mr. :

Premièrement j'ai à vous demander pardon, pour ne posséder du tout la belle langue française. Je vous écris, parce que toujours j'ai été un de vous admirateurs, le plus humble, mais le plus ingénu et le plus ardent. j'Oh combien de fois j'ai sèrè fierement serré votre main, quand, haïssant le monde et sentant même la joie de vivre, j'ai tâchais de chercher la justice que s'en va et l'amour que se perd ! Aura-t-il de la justice ? Aura-t-il de l'amour ? Dites-le moi, vous, le seul capable de répondre à ces questions. J'ai cherché la justice, mais comme je ne la connais, je ne la rencontre pas. Elle doit être lointaine parce que sa veste blanche et son fleau orné de fulgurations radieuses mais toujours oscitant, ne se decouvre même dans les ténèbres. J'ai cherché l'amour : mais dans les femmes, me fait bête ; jamais j'ai aimé, sans sentir le frémissement de la chair, et dans la Nature me fait satire : celle-ci est



si innocente! Dans l'amitié, et dans l'amitié de penseurs
et des artistes - l'artiste c'est tout - j'espère rencon-
trer la paix de mon âme. Dieu s'en va et la raison s'im-
pose, vous, l'ami inconnu mais toujours aimé de tant
d'esprits qui pleurent et qui fouissent, concédez moi une
lettre, une phrase, que comme la bénédiction païenne, mais
solennelle de mon culte de fadis, apporte à mon cœur
le calme aimé, cet semblable aux voluptés magiques
des soirs de pluie dans les pays de la glace.

Veuillez agréer Mr. les considérations de
mes respects et la sincérité de l'amitié de ma
jeune âme

Javier Riaz

Adresse — Ingénieur Javier Riaz — Bureau de
la Commission Mexicaine de limites avec Guatemala

Republique Mexicaine — Voie New-York

Puebla —